



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

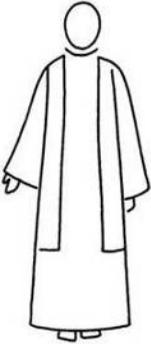
Trait d'Union

Octobre-novembre 2016
N° 281

SOMMAIRE

ÉDITORIAL: L'ère de la culture numérique	2
ON NOUS EXPLIQUE : Année et couleurs liturgiques	4
L'INVITÉE DU MOIS : Eva CALATAYUD	7
ÉCHOS : Un pèlerinage pas comme les autres	10
Une belle soirée en paroisse	12
L'espérance du marronnier centenaire	14
PRIÈRE GLANÉE	17
LE PAPE FRANCOIS nous parle	18
LU POUR VOUS : « La famille, trésor de notre temps » G. Gilbert	19
RÉFLEXION FAITE : Grandir en Dieu... ou répondre à...	21
ANNONCES	24
BAPTÊMES, MARIAGE et FUNÉRAILLES	27
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	28

SITE DE LA PAROISSE
www.saintnicolaslahulpe.org



L'ère de la culture numérique.

Par les temps qui courent, l'homme moderne subit, une évolution accélérée de son histoire. Cette évolution est concrétisée par l'apparition du numérique qui est présenté comme remède de la recherche sans fin du bonheur de l'homme. Tous les objets sont connectés. Il est désormais certain que nous vivons une révolution industrielle basée sur l'exploitation du réseau Internet comparable à celle de la création des réseaux ferroviaires au siècle précédent.

Cette révolution technologique a engendré des nouveaux moyens de communication dont l'être humain est devenu rapidement et imprudemment consommateur. Notons en passant que le numérique est un mot qui petit-à-petit entre dans notre vocabulaire. Il est en train de devenir un mot passe-partout qui sert à définir un ensemble de pratiques qui caractérisent notre quotidien, notre monde et nos vies et dont nous avons peut-être encore du mal à saisir la spécificité.

Qu'est-ce que le numérique ? C'est l'ensemble des machines électroniques qui permettent d'accéder à des données informatiques ou d'en envoyer. Parmi ces données, voici les préférées de nombreuses personnes, jeunes ou adultes : les e-mails, les courriels, Twitter, Facebook, Instagram, les appels téléphoniques, Viber, WhatsApp, les textos, le Sms (Short Messaging System ce qui signifie Système d'échange de messages courts), le Skype et autres messageries instantanées. Le numérique est important dans le domaine du travail, les relations sociales et les divertissements. Il transforme notre manière d'appartenir au monde. Néanmoins, beaucoup semblent attacher trop d'importance à certains outils numériques au point d'être des véritables accros. Tel est le cas du Smartphone. Nous paniquons quand nous l'oublions chez nous. Nous entrons en transe quand sa batterie s'épuise. Nous ne



parvenons plus à l'éteindre. Au point que certains sont devenus inséparables de leur Smartphone. Ils doivent vérifier à tout moment et sans arrêt s'il est près d'eux. Même quand ils mangent, ils consultent. Quand ils arrivent dans un endroit : première chose voir s'il y a un réseau Wi-Fi. Et au bout de chaque minute, ils ont besoin de savoir s'ils ont des messages. Certains vérifient même plusieurs fois au cours de la nuit s'ils ont reçu ou pas des messages ou des nouvelles. Voilà comment le numérique dégrade la qualité du sommeil. Il influe sur la capacité d'attention et réduit la capacité à se concentrer surtout pour les enfants. Il s'agit là alors de la dépendance numérique ou plus précisément de l'exploitation du réseau Internet.



Dans certains cas, cette dépendance creuse un immense fossé entre les membres d'une famille. Ceux-ci s'enferment et cela ne favorise plus la communication en face-à-face. Il nous rend indifférents aux autres.

Si l'utilisation du numérique amène à négliger certaines choses importantes, alors un changement s'impose : se réserver des heures de déconnexion ou limiter la durée du temps passé à faire des recherches sur le net. Voilà une bonne manière de réduire ce sentiment de dépendance qui fait si souvent de nous son esclave. Nous sommes appelés à lutter contre l'usage excessif du numérique, même une bonne chose peut être nuisible si on en abuse. Si l'on s'en sert d'une façon sage, l'utilisation du numérique ne sera pas néfaste à la vie sociale.

Je termine par cette citation de Sertillanges qui fut prêtre dominicain philosophe et moraliste de renom : *«Ne soyons pas de ceux qui profanent le temps en usant mal de lui ; de ceux qui le "tuent" en n'en usant point ; de ceux qui le gaspillent en l'employant à des riens ; de ceux qui le surchargent et s'en font les "bourreaux" ainsi que d'eux-mêmes.»*

Et Bourdaloue de dire *'Il n'est rien de plus précieux que le temps, puisque c'est le prix de l'éternité'*.

Eric MUKENDI, votre vicaire.

On nous explique...

ANNÉE LITURGIQUE ET COULEURS LITURGIQUES

L'année liturgique n'a pas été voulue comme telle. Elle est née de la pratique c'est-à-dire qu'elle a été élaborée au fil des siècles de l'histoire chrétienne. L'année liturgique est à la fois solaire (référence au soleil), car elle comporte des fêtes fixes qui dépendent du calendrier solaire, et lunaire (référence à la lune) car elle comporte des fêtes mobiles, comme celle de Pâques qui dépend de la phase de la Lune. Ce n'est pas une date fixe. Une fois connu le jour de Pâques, on peut connaître la date du mercredi des Cendres (début de Carême) 40 jours avant, de l'Ascension 40 jours après (un jeudi) et de la Pentecôte 50 jours après (un dimanche).

C'est le premier dimanche de l'Avent qui marque le premier jour de l'année liturgique et s'étale jusqu'au 33^{ème} dimanche du temps ordinaire et le 34^{ème} dimanche de la solennité du Christ-Roi, Seigneur de l'univers et de l'histoire.

L'année liturgique est calquée sur la vie de Jésus. Elle a pour objectif de permettre aux chrétiens de parcourir l'ensemble de l'histoire du salut et de la vie du Christ dont Pâques est le sommet. L'année liturgique reproduit tout le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption qui sont les véritables piliers de l'année liturgique chrétienne.

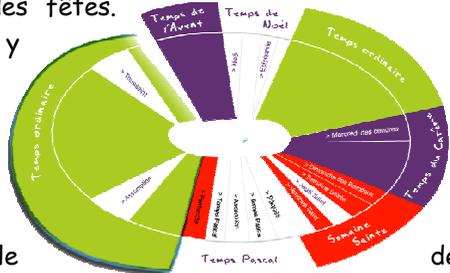
Depuis la réforme liturgique de 1970, il est prévu que l'ensemble des principaux textes bibliques soit lu à la messe du dimanche. L'Eglise en offrant aux fidèles un choix varié de textes bibliques suivant les années permet que les chrétiens puissent avoir une meilleure connaissance de la Parole de Dieu. Car ignorer les Ecritures c'est en effet ignorer le Christ.

Voilà la raison pour laquelle chaque année nous sommes invités à lire un des 3 Évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc). Pourquoi sont-ils appelés synoptique ? Parce qu'ils présentent de grandes ressemblances. L'Évangile de saint Jean plus tardif et différent présente des caractères distincts, qui en font un évangile à part. Il est principalement lu lors des fêtes, durant toutes les années liturgiques. Le synoptique est tournant ; pour l'année **A**, c'est l'Évangile de Matthieu, l'année **B**, c'est Marc et année **C**, c'est Luc.

L'année liturgique est composée en deux Cycles : Cycle Temporal et Sanctoral. Cycle Temporal ou Propre du Temps a pour but de nous montrer

Notre-Seigneur dans le cadre traditionnel des grands mystères de notre religion. Il est divisé en deux parties : le Cycle de Noël et le Cycle de Pâques. Chacun de ces cycles se subdivise à son tour en Temps avant, pendant et après ces deux grandes fêtes.

Cycle de Noël ou de l'Incarnation : il y a un temps de l'Avent qui dure 4 semaines, le Temps de Noël qui dure jusqu'au baptême du Seigneur et il englobe l'Épiphanie qui rappelle la vie cachée de Jésus et nous manifeste sa divinité. Le Cycle



de Pâques ou de la Rédemption qui compte le temps du Carême (qui signifie 40), est un temps de pénitence et de conversion de 40 jours qui commence le mercredi des Cendres (qui sont en principe les cendres des rameaux de l'année précédente qui ont été brûlés) et atteint son sommet dans la semaine qui précède Pâques, la semaine sainte. Cette dernière commence avec le dimanche des Rameaux (célébration de l'entrée solennelle du Christ à Jérusalem), inclut le jeudi saint (célébration de l'institution de l'Eucharistie et du sacerdoce par le Christ), le vendredi saint (célébration de la Passion du Christ et de sa mort sur la Croix), et s'achève avec la veillée pascale pendant la nuit du samedi saint au dimanche de Pâques. Jeudi saint, vendredi saint et samedi saint sont appelés Triduum pascal c'est-à-dire les trois jours pendant lesquels l'Église célèbre la Passion, la Mort et la Résurrection de Jésus. Le Triduum est le centre de gravité de l'année liturgique. Les 7 semaines qui suivent Pâques s'appellent le Temps pascal. Elles incluent l'Ascension, 40 jours après Pâques, et se clôturent au 50^{ème} jour avec la Pentecôte, célébrant la venue de l'Esprit Saint sur les Apôtres et les débuts de l'Église. La première semaine après Noël et après Pâques se nomme octave. Octave est la semaine qui suit une grande fête et pendant laquelle on en prolonge la célébration.

Au cycle temporel il y a un cycle secondaire qu'on appelle le Cycle Sanctoral ou Propre des Saints, parce qu'il se compose de toutes les fêtes des âmes saintes que Dieu a associées à Jésus dans l'œuvre de la Rédemption. Leur fête est en principe célébrée le jour anniversaire de leur mort, c'est-à-dire de leur "naissance au Ciel". Les temps sont symbolisés par des couleurs. La couleur est un symbole dans le christianisme pour rendre visible la signification spirituelle du temps liturgique.

Le **violet** qui est porté pendant l'Avent pour nous rappeler que le Verbe s'est fait chair, que Dieu s'est fait homme. Le violet du carême rappelle le mystère de la Rédemption où, par amour, l'humain "retrouve" le divin pour sa plus grande joie. C'est la couleur de l'attente, de la préparation de la conversion, de la pénitence, des funérailles chrétiennes pour dire le passage du baptisé auprès de Dieu.



Le **blanc** qui est la couleur de Dieu, qui évoque la pureté, la simplicité, l'innocence. Mais c'est aussi la couleur de la lumière, de la joie de la révélation du Christ, de sa résurrection et c'est aussi couleur de liberté. Pour le baptisé qui porte le vêtement blanc le jour de son baptême signifie signe de leur liberté c'est pour dire qu'il est appelé à la transfiguration, à la vie nouvelle des enfants de Dieu. Elle est portée lors des grandes fêtes liturgiques dans l'année.

Le **vert** qui est la couleur de la croissance et de l'espérance. Il symbolise le calme, la paix et la sérénité. Il nous incite à cultiver le jardin de nos cœurs. Le vert est porté durant le temps ordinaire.

Le **rouge** qui est la couleur du feu, du sang des martyrs, de l'amour. Mais aussi l'Esprit, à cause des flammes de la Pentecôte. Il est utilisé pour les fêtes des martyrs (y compris celles des Apôtres), le dimanche des Rameaux ou dimanche de la Passion, vendredi saint, et le jour de la Pentecôte, les célébrations de confirmations ainsi que pour l'élection du souverain pontife.

Le **rose** qui est une couleur exceptionnelle. Il est utilisé le 3^{ème} dimanche de l'Avent et le 4^{ème} dimanche du Carême. L'Église fait une pause pour mieux viser la joie qu'elle prépare : celle de Noël et celle de Pâques. En ces deux dimanches de la joie, le violet s'éclaircit en rose sans toutefois passer encore au blanc, couleur des fêtes de la Nativité et de la Résurrection. Cette couleur est le signe de la joie impatiente de vivre la fête qui s'annonce.



Eric Mukendi, votre vicaire.

Sur le site de la paroisse, vous trouverez le Trait d'Union
avec les illustrations en couleur !

L'invitée du mois.

Madame Eva CALATAYUD a été nommée animatrice pastorale à la paroisse St-Nicolas à La Hulpe et devient également la nouvelle secrétaire du vicariat. Elle est notre invitée du mois.

Eva Calatayud-Saorin, Eva Pêtre, vous avez intégré le service de la paroisse depuis cette rentrée...pour y faire quoi, exactement ?

Je viens d'être nommée comme animatrice pastorale au sein de la paroisse. Il y en a plusieurs dans la région, distribués entre différentes paroisses ou Unités pastorales (groupement de paroisses). Dans mon cas mes missions principales tournent autour de la jeunesse : quel chemin suivre avec les enfants à la fin de la catéchèse...quelles activités, possibilités, propositions de parcours... ainsi qu'autour des activités possibles avec les écoles. Une deuxième partie, plus petite mais toute aussi importante, est de donner un coup de main au niveau du secrétariat : un peu d'informatique...

Quel a été votre chemin jusqu'à présent ? Racontez-nous qui vous êtes !

Au niveau professionnel, j'ai toujours travaillé dans le secteur de la coopération au développement. D'abord en Espagne au sein d'Intermon Oxfam pendant presque 4 ans et ensuite, avec une pause pour m'occuper des enfants et reprendre des études en Belgique, j'ai continué dans le même secteur auprès de la Commission Justice et Paix, et plus récemment chez ADG (Aide au développement Gembloux). J'ai dû monter des projets, gérer des questions budgétaires et financières ainsi que des questions de ressources humaines.

Au niveau personnel, je viens des îles Baléares, de Palma de Mallorca pour être plus exacte... et chaque fois que quelqu'un me demande ce que je fais ici, je réponds toujours : « qu'on ne m'avait jamais dit qu'il faisait aussi mauvais ! » Maintenant, sans rire, je suis mariée à un Belge, Eric, et nous avons, ensemble une grande famille : les trois grands et les trois petits ! Je suis installée à La Hulpe depuis 2006, et j'ai petit à petit intégré ce village et les différentes possibilités d'implication qu'il offre : au niveau de l'école, un peu au niveau du CPAS, au niveau des mouvements de jeunesse, de la paroisse.

Vos anciens contacts ne vous manquent pas ?

Non, je dirais,... je garde bien des relations avec la Commission Justice et Paix et du fait de vivre loin de sa ville d'origine et de ses amis d'enfance, on apprend à faire avec la distance, avec les chemins qui se séparent mais qui se croisent de temps en temps... Même si je ne suis pas très douée pour les grands changements, on apprend à se faire une nouvelle place... et les gens qu'on croise sur le chemin laissent toujours quelque chose...

Comment votre expérience professionnelle va-t-elle vous servir aujourd'hui ?

Grande question ! Au niveau du secrétariat et de l'informatisation de certaines procédures et ou formulaires... au niveau de l'organisation, je pense que cela ira... le peu d'expérience de ces dernières années en gestion de projets pourra m'aider...

Au niveau jeunesse ! Là ! le défi est beaucoup plus grand ! Etant jeune j'ai eu la chance de pouvoir faire partie d'un groupe de jeunes que les sœurs de l'école avaient organisé. Cela a été une expérience formidable, remplie de beaux souvenirs et de moments d'apprentissages qui ont marqué ma façon d'être et surtout ma foi. Mais... même si je ne frôle que la quarantaine... les jeunes de nos jours ne sont pas les mêmes... la façon de communiquer, leurs attentes, le monde qui les entoure... parler de foi, d'expérience de vie chrétienne... est difficile, « dépassé », « inimaginable... » bref... croire, partager sa foi, en parler... partager... semblent des « activités ou des aptitudes » difficiles à mettre en place. Et voilà le défi... !!! Faire en sorte que cela soit possible... que les jeunes de notre paroisse puissent trouver un moment, un endroit, une forme... de partage, d'échange de réflexions... d'inquiétudes... ; pouvoir écouter et parler des questions de vie, des questions de foi, de leur quotidien... et aussi de leur quotidien de jeunes chrétiens... il ne reste plus qu'à... trouver comment, avec qui... et c'est là où ma mission devrait intervenir... « je dis bien, devrait »... je ne me sens qu'un outil ...commençons, et on verra...

Qu'est-ce qui vous tient le plus à cœur dans votre nouvelle mission?

Pouvoir partager... pas forcément moi, mais n'importe quel paroissien qui a quelque chose à partager: une expérience, un vécu... une mésaventure... une inquiétude : pourquoi pas ?

Servir de point de départ... Mettre ensemble les gens : les jeunes et ceux qui pourraient les accompagner, proposer des outils ! il y a plein de choses qui existent, qui se font déjà, que nous avons déjà fait... Continuons
Qu'est-ce que vous voudriez nous dire pour terminer ?

Juste remercier. Quelle belle opportunité... non sans crainte de ne pas être à la hauteur... mais, allons-y !

Il s'agit d'un beau chantier, d'une belle mission... Mais seule, impossible ! Nous avons la chance d'être une communauté très riche et nombreuse : pleine d'enfants et de moins enfants ! remplis de qualités et de dons différents ! Des bonnes volontés et des volontés toujours prêtes à donner un coup de main ! Quelle chance de pouvoir entamer une mission avec les jeunes au sein d'une communauté si vivante et entourée d'une équipe de personnes (Vincent, Eric, Alain, l'EAP, le secrétariat, les catéchistes, nos acolytes, Michel, Françoise...; et autant d'autres bénévoles) qui apportent jour après jour leur temps et leur énergie aux différentes missions de notre communauté... Merci !

Nous aussi nous vous remercions Eva.

Tout d'abord d'avoir accepté d'être notre invitée et ensuite de vous impliquer dans une mission si importante pour nos jeunes.

Nous vous souhaitons le meilleur et que le Seigneur vous guide dans cette nouvelle fonction.

Ici On confesse

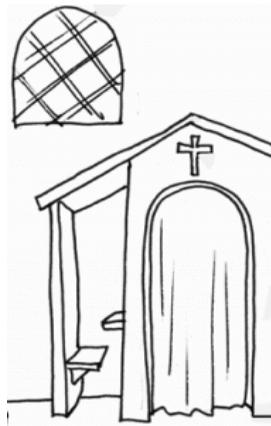
GRATIS

(ailleurs aussi)

*Pardon offert à tout baptisé
sur simple présentation
de ses péchés.*

Offre renouvelable.

*(attention, les péchés déposés
ne pourront pas
être repris ni échangés)*



Petit billet trouvé dans une église près d'un confessionnal.

Écho d'un pèlerinage pas comme les autres

Ce dimanche 11 septembre, la paroisse Saint-Nicolas de La Hulpe effectuait une démarche spirituelle en proposant aux paroissiens un pèlerinage vers la porte sainte de la Basilique Notre Dame de Basse-Wavre dans le Brabant wallon.

Tout avait commencé en janvier de cette même année lorsque les responsables catéchistes confirmation avaient réservé la date du 11/09 pour une journée spirituelle caté à Basse-Wavre. Pourquoi ? Parce que notre pape François propose à chaque croyant catholique d'effectuer en cette année jubilaire (50 ans après la fin de Concile Vatican II) une démarche personnelle de miséricorde.

La miséricorde, quel grand mot !

Pouvoir pardonner, se pardonner, demander (et recevoir) pardon ! Effectivement, plus de 80 jeunes de la paroisse (accompagnés par leur catéchiste) ont débarqué ce dimanche pour pouvoir accueillir ce cadeau de Dieu à travers le personnage de la Vierge Marie et l'histoire de la Basilique de Notre Dame à Basse-Wavre. Et ceci grâce à Madame Marie-Thérèse Paule, paroissienne de longue date de Basse-Wavre. Elle y vit depuis plus sa naissance !

Quelle aubaine dès lors pour les paroissiens de La Hulpe : ils ont pu profiter de la réservation des jeunes pour vivre eux-mêmes « un dimanche pas comme les autres ». Ils se sont mis « en route » vers le Seigneur le dimanche-matin. Petit clin d'œil du ciel : la Parole d'Évangile de ce jour était la parabole du Fils Prodigue où le plus jeune fils se met également « en route » vers son père.

Voici donc 13 "autocaristes", 5 cyclistes et 25 piétons (avec d'autres qui sont venus directement à l'église) cheminant en début de matinée vers Basse-Wavre pour assister à la messe dominicale de 10h30. La première messe dominicale du tout nouveau curé et recteur de la basilique, l'abbé Blaise Mbongo. Belle messe animée par une des chorales de la paroisse Saint-Nicolas de La Hulpe et conclébrée par

l'abbé Vincent della Faille (curé de Saint-Nicolas) et le diacre Alain David (également de la paroisse Saint-Nicolas).

Après le pique-nique tiré du sac, les paroissiens la hulpois ont eu le privilège de passer par la porte sainte de la Basilique ; une porte sainte pendant une année jubilaire représente le Christ en qui le pèlerin remet sa confiance pour continuer son pèlerinage sur terre vers le Père.

Ensuite Mme Marie-Thérèse nous a fait cheminer avec 5 grand saints et saintes qui tout au long de leur vie avaient vécu la miséricorde : Sainte Thérèse de Calcutta, Saint Damien de Molokai, Saint Jean-Marie Vianney curé d'Ars, Saint François d'Assise et Sainte Maria Goretti.

Et pour terminer ce petit pèlerinage, un court moment d'adoration dans l'oratoire de l'église suivi du « petit tour » autour de la chasse de Notre Dame de la Paix et de la Concorde. Rempli d'un amour profond après cette journée exceptionnelle, on ne peut que vous recommander d'aller dire bonjour à Notre Dame à Basse-Wavre !

Jean-François, paroissien de Saint-Nicolas - La Hulpe



Echo d'une belle soirée en paroisse.

Lettre à Dieu.

Merci, Big Boss !

Merci Big Boss de nous avoir permis de rencontrer cet être extraordinaire, Tim Guénard, le jeudi 29 septembre dans notre église.

Merci Big Boss de donner cette preuve éclatante, à des gens comme moi qui prétendaient le contraire, que rien n'est jamais perdu, qu'on peut "guérir de son enfance", que c'est pas vrai que "Tout se joue avant six ans" , ni que "Les chiens ne font pas des chats" , ni que "La pomme ne tombe jamais bien loin de l'arbre"...

Merci Big Boss pour cette assemblée, toutes générations confondues, qui écoutaient avec ferveur cet homme parler.

Merci pour l'œuvre de cet homme, pour ses livres - j'en ai présenté un dans ces colonnes - mais surtout pour le formidable témoignage qu'est sa vie.

Maintenant, nous avons vu Tim Guénard en vrai. Nous nous sommes baignés dans sa voix, dans son regard.

Il nous a rappelé son début de vie affreux, abandonné par sa mère au bord de la route, comme on ne peut pas abandonner un chien, battu presque à mort par son père, martyrisé par sa belle-mère : "Sale bâtard", il était heureux qu'on l'appelle ainsi, parce qu'il ne savait pas bien ce que ça voulait dire mais que c'était aussi le nom du chien, le seul être vivant qui était bon avec lui et lui partageait sa niche.

Il nous a dit comment c'était la haine qui l'avait aidé à se reconstruire physiquement après tant de mois à l'hôpital suite aux mauvais traitements : Il voulait marcher, il voulait être fort, parce qu'il voulait tuer son père.

Il a raconté sa vie de jeune, très jeune délinquant, le bonheur qu'il y trouvait. "Quand je faisais des conneries, je ne pensais pas que je souffrais... Ma famille, c'était ma bande... " Une bande qui volait, qui braquait... Et quand son chemin de douleur et de haine a croisé celui

d'un prêtre, il a entendu avec colère les paroles du Christ "Tu quitteras ton père et ta mère...", parce que, à force de se les répéter, il a compris que c'était sa bande qu'il devait quitter.

Dire que toute cette remontée, cette révélation avait commencé sur un quiproquo "Toi, tu es gentil, lui dit un handicapé, viens manger avec nous..." puis, après le repas "Tu viens voir Jésus avec moi ?" Tim a cru que Jésus, c'était un copain portugais, il en avait connu un qui s'appelait Jésus...

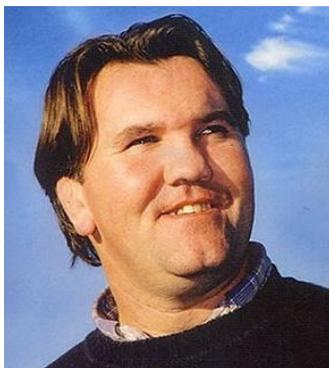
Merci Big Boss pour tous ceux qui ont sauvé cet enfant perdu, pour cette juge, ces prêtres, ces camarades. Merci pour cette femme qu'il a rencontrée, qui a su le comprendre, qui est devenue sa femme. Merci pour ses quatre enfants, sa maison près de Lourdes, les abeilles dont il s'occupe avec amour, les gens qu'il reçoit et qu'il remet sur pieds, tous ces gens avec qui il partage le formidable cadeau que tu lui as fait. Merci Big Boss, puisque c'est comme ça que Tim Guénard t'appelle, puisque c'est ce qu'il te dit chaque jour.

Merci enfin, merci pour l'infime bonheur que j'ai eu, moi, petite brebis perdue dans le troupeau, à l'écouter mais aussi à plonger dans son regard comme il plongeait dans le mien, à balbutier quelques mots, réponse timide à sa question.

Merci pour cette soirée inoubliable.

Marie-Anne Clairembourg.

Et merci à ceux qui ont organisé cette rencontre exceptionnelle !



L'espérance du marronnier centenaire.

Quelle ne fut ma surprise en ce milieu de semaine quand je vis que la chaussée était bloquée à hauteur de la Chapelle Saint Georges, là où certains d'entre nous assistent régulièrement à la messe dominicale.

Des hommes de métier s'affairaient autour de la chapelle comme les abeilles autour de l'essaim.

Je dus me rendre à l'évidence, il s'agissait d'hommes outillés de tronçonneuses de toutes tailles, d'une déchiqueteuse de branches, de plusieurs camionnettes etc.... Bref toute la panoplie de bucherons très professionnels.

Je compris qu'une équipe d'élagueurs « démontait » le marronnier géant qui surplombe la chapelle Saint-Georges. Arrimés à leurs cordages d'alpinistes, ils passaient d'une branche à l'autre, sautillant tels des écureuils. Ils « descendaient » une à une les branches géantes vers le sol.

Repasant le lendemain matin, je constatai avec tristesse que le marronnier géant avait vécu.



A la messe du dimanche suivant, le propriétaire des lieux vint nous raconter la belle histoire du vieux marronnier.

Elle résonna en moi comme une oraison funèbre dite à l'occasion du départ pour l'éternité d'un grand homme ... Ou plutôt, dans le cas présent,

d'un grand arbre, un géant du quartier.

J'ai toujours aimé cet arbre centenaire qui protégeait de ses branches tentaculaires la Chapelle Saint-Georges calfeutrée à son pied comme le poussin au creux des plumes chaleureuses de sa mère.

Monsieur Muraille nous relayait l'histoire que son père lui avait contée. Ce dernier avait grandi ici même où sera aménagée des lustres plus tard la Chapelle Saint Georges suite au vœu d'un membre de la famille.

Enfant de la campagne, le papa de Mr. Muraille collectionnait vraisemblablement lui aussi ces mille et un trésors végétaux de la nature dont seule l'enfance est capable de reconnaître la valeur inestimable : les marrons.

Enfants, nous étions fascinés par leur brillance une fois extraits de leur bogue. Nous les asticotions et en remplissions nos poches pendant que nos sœurs les transperçaient de part en part pour les enfiler et en faire colliers.

Notre conteur paroissial relata qu'à l'endroit même du marronnier, se trouvait à l'époque un bac à sable où sa fratrie avait coutume de venir jouer.



Par une journée ensoleillée de septembre 1910, Monsieur Muraille, grand-père, vint annoncer à ses enfants qui jouaient dans le sable, que leur mère venait d'accoucher ... d'un petit garçon ... père de « notre » Monsieur Muraille.

Les enfants furent invités à lever le camp et à accompagner leur père pour aller féliciter et embrasser leur Maman et leur petit frère nouveau-né.

Tout excités, les enfants filèrent se changer, en oubliant leur terrain de jeu, laissant tout en plan et même les précieux marrons.

L'automne recouvrit le bac à sable de ses feuilles mortes et l'enfance grandissante en oublia les marrons.

Un petit marronnier avait éclos. Il grandit là tout à côté de la grande bâtisse. Le bac à sable avait été déserté depuis longtemps de ses gavroches à culottes courtes.

Il grandit, grandit et grandit encore jusqu'à devenir l'arbre majestueux que les paroissiens de Saint-Georges aiment tant.

Mais voilà, après avoir passé le siècle, le vieil arbre en vint à menacer les fondements même de la chapelle. Ses branches elles aussi

L'on dut donc se résoudre, bien à regret, à ne pas le garder.

Le marronnier n'est plus. Vive le marronnier.

Ce matin, ici à l'avenue de Tervuren, je surpris une vieille dame qui se penchait avec difficulté pour ramasser quelque chose...

A la regarder de plus près, je vis qu'elle ramassait des marrons.

Marquant un temps d'arrêt, elle les frota dans ses paumes avec grande délicatesse.

Nos regards se croisèrent. Elle souriait.

Nous savions bien l'une et l'autre combien ces gestes de l'enfance ont marqué et marquent nos vies.

Nous savions bien elle et moi qu'aux yeux des enfants que nous fûmes, les marrons sont sacrés.

Je lui indiquai le grand arbre. Elle sourit à nouveau.

Car nous pensions à la même chose.

Ce tout petit marron, si beau, si brillant un jour deviendra un arbre géant.

C'est comme nos pensées infimes qui quand elles brillent de l'esprit, deviennent ... de grandes espérances...

Comme le marronnier centenaire.

Chaque année, j'attends la saison des marrons.

Et chaque année, j'en glisse dans mes poches.

Un petit rien...

Mais que d'espérance!

Michel Wery.





Prière du matin

*Seigneur, dans le silence de ce jour naissant,
Je viens te demander
la paix, la sagesse, la force.
Je veux regarder aujourd'hui le monde
Avec des yeux tout remplis d'amour.
Etre patient, compréhensif, doux et sage.
Voir au-delà des apparences tes enfants
comme Tu les vois Toi-même
Et ainsi ne voir que le bien en chacun.
Ferme mes oreilles à toute calomnie,
Garde ma langue de toute malveillance,
Que seules les pensées qui bénissent
Demeurent en mon esprit.
Que je sois si bienveillant et si joyeux
Que tous ceux qui m'approchent sentent
Ta présence.
Revêts-moi de ta beauté, Seigneur,
Et qu'au long de ce jour, je te révèle.*

Saint François d'Assise.

Le Pape François nous parle...

Dieu n'a pas voulu « une masse » de gens, il « t'a voulu toi »

« Le Père t'a voulu toi, non pas la masse de gens : toi », a souligné le pape François lors de la messe matinale en la chapelle de la Maison Sainte-Marthe au Vatican, le 13 octobre 2016.

« Le chrétien est une personnes choisie (...), chacun de nous a été rêvé par le Père comme un papa et une maman rêvent de l'enfant qu'ils attendent. Et cela te donne une grande sécurité. Le Père t'a voulu toi, non la masse de gens, non : toi, toi, toi. Chacun de nous ».

Cette réalité est « le fondement, c'est la base de notre rapport avec Dieu : Nous parlons à un Père qui nous aime, qui nous a choisis, qui nous a donné un nom ». Lorsque le chrétien se sait choisi il sent « dans le cœur une grande consolation », il n'est pas « abandonné », laissé à lui-même. Et le pape de comparer cette appartenance à celle d'un « supporter d'équipe de football ».

Pour le pape François, « un homme ou une femme qui ne se sent pas pardonné » n'est pas pleinement chrétien : « Nous avons tous été pardonnés avec le prix du sang du Christ. De quoi ai-je été pardonné ? (...) Rappelle-toi les mauvaises choses que tu as faites, non celles qu'a faites ton ami, ton voisin, ta voisine : les tiennes. (...) Le Seigneur a pardonné ces choses ».

Enfin, a-t-il ajouté, le chrétien est « un homme ou une femme en chemin vers la plénitude, vers la rencontre avec le Christ » : « On ne peut comprendre un chrétien immobile (...). Le chrétien immobile est cet homme qui avait reçu le talent et par peur de la vie, par peur de le perdre, par peur du maître, par peur ou par confort, l'a enterré et a laissé là son talent, (pour être) tranquille ». Au contraire, « le chrétien doit toujours avancer, il doit cheminer (...). Le chrétien est un homme en marche, une femme en marche, qui fait toujours le bien, qui cherche à faire le bien ».

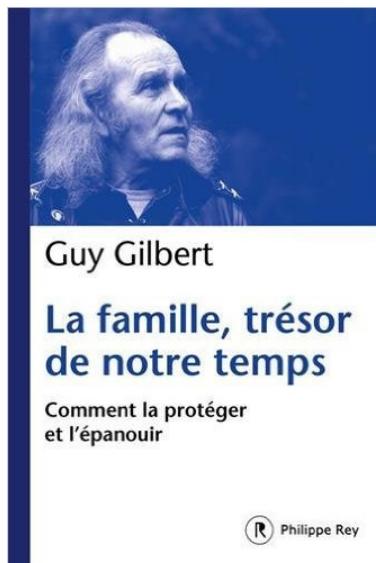
Pour conclure, le pape François a résumé ainsi l'identité chrétienne : « Bénis, parce que choisis, parce que pardonnés et parce qu'en chemin. (...) Nous ne sommes pas des anonymes, nous ne sommes pas des orgueilleux, nous ne sommes pas immobiles ».

Extraits de l'homélie du pape à Sainte-Marthe le 13 octobre 2016.

Lu pour vous



"Il est urgent pour l'Eglise de prendre en compte les bouleversements de nos sociétés, adapter sa pastorale, sans pour autant renoncer à ses valeurs et à ses repères moraux. Vaste chantier qui nécessite beaucoup de dialogues, une grande écoute de l'autre et, sans cesse, une prière qui demande au Seigneur de nous guider en ces temps nouveaux, si bouillonnants."



On est presque au début du dernier livre de **Guy Gilbert** *"La famille, trésor de notre temps"*, avec en sous-titre *"Comment la protéger et l'épanouir"*. Le chapitre s'intitule *"Un synode pour la famille "* et se place donc directement dans la ligne du synode pour la famille qui s'est terminé il y a un an et de l'encyclique *"Amoris Laetitia"*, la joie de l'amour. Il dit d'ailleurs : *"...François s'est exprimé avec tendresse sur la famille qu'il qualifie d'œuvre artisanale, toujours à façonner et à parfaire. A cette fin, la Parole de Dieu est présentée comme une compagne de voyage et l'Eglise, comme une aide proche et disponible. François s'érige en fait contre la décadence culturelle qui ne promeut pas l'amour et le don de soi car elle transfère dans les relations affectives ce qu'elle pratique avec les objets et l'environnement : Tout est jetable, chacun utilise et jette, exploite et presse. Ensuite, adieu ! Le narcissisme rend les personnes incapables de regarder au-delà*

d'elles-mêmes, de leurs désirs et de leurs besoins. Sacré François, tu as bien compris l'influence désastreuse de la société de consommation sur le couple ! "

Rassurez-vous, je ne vais pas vous recopier tout le livre, d'ailleurs pas bien épais, même pas cent pages, malgré l'envie que j'en ai ! C'est que ces pages sont tellement denses, tellement vraies, tellement nourries par le message du pape, qu'il en devient un compagnon indispensable pour les catholiques que nous sommes. De chapitre en chapitre, nous cheminons sur les voies de l'année de la miséricorde : La paix du monde naît de la famille - Un lieu fait pour l'Amour - Réussites et échecs des couples - Quand la famille fait grandir - Grands-parents, vous êtes irremplaçables (il me plaît particulièrement, ce chapitre-là !) - Que penser du mariage pour tous ? - Éduquer à la Foi - et, en conclusion, Ma famille sacerdotale. Avec, pour terminer, deux jolies pages de conseils. Je vais vous en servir quelques-uns pour terminer. Vous y retrouverez le style inimitable de Guy Gilbert - on aime ou on n'aime pas, mais on ne peut rester indifférent !

Bonne lecture, bonne réflexion, bon chemin dans les pas de Guy... et de François !

Conseils:

Les familles doivent être un lieu de transmission et de solidarité - Il est nécessaire d'inventer des rites, des fêtes, des discussions, des sorties qui permettent de tisser collectivement une culture familiale. - N'enferme personne dans ses défauts ou ses péchés - Gardez une estime réciproque forte, une grande complicité - Crois en tes enfants, espère jusqu'au bout, aime-les avec force - que le foyer soit pour eux une école du partage avec celui des tâches familiales. Dis-leur régulièrement de bouger leur 'cul' pour les autres, de ne pas penser qu'à la compétition. Grands-parents, vous avez le pouvoir magnifique de réunir. N'oubliez pas que, dans ces occasions, vous enfantez une nouvelle fois.

Ah oui, j'aime !

Marie-Anne Clairembourg

Grandir en Dieu... ou répondre à...

On parle souvent de l'importance de « grandir » en Dieu ... de notre murissement intérieur...

Récemment lors d'une journée de formation religieuse passionnante, j'écoutai avec intérêt tout ce qui se disait en des termes du genre : « dynamique intérieure », les « seuils de croissance dans la foi », les « étapes spirituelles dans nos vies », la maturation etc... J'en passe et des meilleures.

Devais-je en comprendre que pour nous croyants, le chemin se fait dans une forme d'ascension menant à Dieu ? Un *alpha* menant à un *oméga* ? Tout cela doit-il donc se passer de façon linéaire ?

J'écoutais les uns et les autres jusqu'au moment où nous fûmes invités à témoigner en petits groupes de quatre personnes des étapes de notre foi tout au long de notre vie.

Pascaline, une participante, nous relata son questionnement intérieur émergeant à l'époque où petite fille, sa maman lui expliqua qu'elle avait un papa, mais aussi un autre Papa, au ciel celui-là...

Pascaline qui jusqu'alors n'avait jamais imaginé qu'il puisse y avoir une infime distance, entre elle et ses parents, entre ses parents entre eux... Elle pour qui sa réalité perçue jusqu'alors était Une et Trinitaire ... (Papa, Maman et nous les enfants), sans place envisageable pour des tiers Pressentit progressivement qu'un espace s'offrait en elle pour autre chose ... pour quelqu'un d'autre Et comme sa maman affirmait qu'à l'évidence, c'était son autre Papa, il n'y avait aucune raison d'en douter mais plutôt d'essayer de comprendre qui était ce fameux Papa qu'elle ne voyait pas et dont pourtant ses parents parlaient si souvent... Les psychanalystes, les pédopsychiatres d'aujourd'hui ont sans doute mille explications pour expliquer ce qui se passe dans l'esprit d'un enfant.... Le rapport à l'altérité ... L'autre... L'Autre avec majuscule ?

A mon grand étonnement, les quatre participants de mon petit groupe convinrent que quelque chose s'était passé en eux, en leur for intérieur, étant enfant L'une d'entre nous relata qu'elle observe souvent chez

les enfants une propension, comme un appétit, quand on évoque la présence de Dieu dans leurs vies. Pour eux, Dieu fait assez naturellement partie de leur univers quand on les y éveille, quand on Le nomme.

Nous nous accordâmes sur l'importance des « moments marquants » de nos enfances (communion, funérailles, baptême d'un proche etc..) et leur impact déterminant dans la révélation de nos fois balbutiantes.

J'écoutai avec grand intérêt tout ce qui était évoqué pendant cet échange dont je retins que la malléabilité de l'âme enfantine, que sa plasticité mentale ouverte à tous les possibles est un terrain propice à l'ouverture à la transcendance et de façon plus incarnée à la présence de Dieu.

Pour ma part, j'essayai de rassembler ma pensée pour me rappeler combien moi aussi, étant enfant, j'avais été « mis en mouvement » par « l'infinie délicatesse » de l'invitation que Dieu instillait en moi ...

Je témoignai devant mon petit groupe que quand je me remémore mon enfance et mon rapport d'alors à Dieu, je me souviens précisément de tout ce que j'étais moi-même à ce moment-là ... comme si quand je cherche à me souvenir de mon rapport à Lui Je me souviens en fait de qui j'étais moi-même, dans tous mes états, dans toute mon intelligence, de tout mon être ...

Réfléchissant plus avant, nous réalisaâmes que s'il en est ainsi, c'est sans doute que cette « invitation d'une infinie délicatesse » s'adressait en fait à une « soif intérieure préexistante » à une « prédisposition » en chacun d'entre nous !!! Une soif « parfaite », capable d'entendre ce qui plus tard semble si difficile à nos âmes encombrées de mille et une choses...

Et que donc Et que donc Tout ce qui suivrait dans nos vies : nos vécus, nos parcours de vie, nos moments de joie et nos abîmes Tout cela ne serait qu'une variation, certes propre à chacun d'entre nous, autour d'une unique et même propension de l'enfance ne demandant qu'à être activée.

Nos vies feraient le reste, avec leurs hauts et leur bas...

Pourtant cet échange fraternel m'avait laissé sur ma faim... Qu'en retenir ? Qu'en conclure ?

On nous dit, et le Pape le répète à l'envie..., que le rôle de la paroisse, que le rôle du croyant est d'annoncer la bonne nouvelle...

Une bonne nouvelle pour quoi faire ... pour aller vers Dieu dans une dynamique ascensionnelle en direction de Lui ???

Et là, Euréka, je compris que tout est beaucoup plus simple que cela !!!

Dans le fond, Dieu ne me suggère rien d'autre, pour ce qui me concerne, que de me reconnecter à la grâce de mon état d'âme d'enfant et de répondre à « l'infinie délicatesse de son invitation » au tout déjà présent en moi étant enfant.

Paraphrasant Marek Halter dans les « Mémoires d'Abraham », oserais-je affirmer que nous progressons « à reculons » dans notre foi en cela que nos

réponses tout au long de notre vie sont Toujours une réponse à une « invitation d'une infinie délicatesse de Dieu » qui nous précède ontologiquement, et à laquelle l'enfance semble prédisposée. Préprogrammée ???



Pour ce qui concerne notre mission de chrétien, en paroisse, dans nos vies, dans nos engagements, il ne serait plus question d'émettre de grandes théories sur la foi, de belles explications théologiques ou même téléologiques ... Il ne s'agirait plus de nous intéresser aux vies d'autrui que sont autant de parcours différents ...

Il s'agirait tout simplement d'éveiller chez ceux qui nous entourent, d'instiller en eux ... « l'infinie délicatesse de l'invitation de Dieu », et puis de laisser Dieu faire

Il y a quelques années, lorsque vous achetiez une voiture neuve, la radio était en option.

Soit vous achetiez l'option, soit pas. Par contre, dans toutes les voitures un casier à cet effet était systématiquement prévu. Serait-ce comme la foi ? Disposerions-nous tous d'un emplacement dans nos âmes « programmé » pour accueillir de la musique céleste ?

Michel Wery.

ANNONCES

Le 20 novembre 2016

DIMANCHE AUTREMENT



LA MISÉRICORDE EN CHANTIERS....

*Une matinée de réflexion,
de partage et de célébration
autour des oeuvres de miséricorde*

Au programme :

9h15 Accueil

9h30 Introduction

9h50 Ateliers adultes et jeu pour les enfants

11h Messe

Bienvenue à tous de 0 à 99 ans !



Comme chaque année, la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de La Hulpe fait appel aux dons des paroissiens et des concitoyens pour que la fête de Noël soit une vraie joie pour toutes et tous dans notre village.

Nous vous proposons de rassembler uniquement ce qui pourrait harmonieusement compléter nos colis habituels de produits frais pour les rendre plus festifs. Par exemple:

- des biscuits d'apéritif et autres mignardises
- des jus de fruits variés,
- des confitures, compotes,
- des légumes et fruits en conserve, potages et sauces d'accompagnement,
- du café, thé, lait, chocolat, biscuits, bonbons.

Des caisses seront disposées à cet effet à l'entrée de l'église Saint-Nicolas.

Les membres de la Conférence de SVP de La Hulpe vous remercient et vous souhaitent déjà d'agréables fêtes de fin d'année.

Celles et ceux qui voudraient rejoindre l'équipe sont les bienvenus car le travail d'aide et d'assistance ne manque pas.

Monique Ardies, Chantal Boodts, Pierre Courtois, Jean de Baenst, Marjolaine d'Hoop, Eric Harmignie, Léon Khanji, Michel Pleeck, Anne-Marie Trois-Fontaines, Guy Verhaegen.

*Le 27 novembre, 1^{er} dimanche de l'Avent,
vous êtes cordialement invités à
assister aux vêpres chantées.
A 16h00 à l'Aurore.*

Vente d'artisanat monastique.

Le samedi 10 et le dimanche 11 décembre
en permanence à l'église Saint-Nicolas à La Hulpe.

Différents objets vous seront proposés à la vente par des sœurs du Monastère orthodoxe Ste Elisabeth (Minsk, en Biélorussie).

Icônes (faites à la main ou par une image collée), **céramiques**, **CD de chants religieux orthodoxes**, **miel**, **tisanes**, **poupées russes etc.**

De nombreux ateliers du monastère permettent de venir en aide aux malades et soutenir les différentes œuvres de charité du monastère tels que l'accueil d'enfants orphelins souffrant de lourds handicaps psychomoteurs, l'accueil de femmes avec leur enfant, l'accueil de personnes souffrant de la drogue et de l'alcool.

Tous les projets sociaux de la Communauté fonctionnent grâce aux dons de bienfaiteurs.

Monastère orthodoxe
Ste Elisabeth Minsk, Bélarus



Le WE du 10-11 décembre 2016
à l'église Saint-Nicolas

aura lieu une
EXPOSITION-VENTE caritative

La somme récoltée est entièrement destinée aux œuvres de charité



icônes
CDs
souvenirs
miel,
tisanes



- soutien des enfants polyhandicapés (200 orphelins)
- soutien des femmes avec enfant au Centre d'accueil du Monastère (50 personnes)
- soutien des sans-abri au Centre de Réhabilitation pour les hommes (ex-alcooliques, ex-drogueés, 180 personnes)

 www.obitel-minsk.by  sainte.elisabeth@gmail.com

Merci de leur faire un bon accueil!

Nos joies, nos peines.



**Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême**

<i>Laszlo de BIOLLEY</i>	<i>18/09/2016</i>
<i>Zacharie de BIOLLEY</i>	<i>18/09/2016</i>
<i>Livia BOLACCHI</i>	<i>18/09/2016</i>
<i>Alexandre IWEINS de WAVRANS</i>	<i>18/09/2016</i>
<i>June d'OUL TREMONT</i>	<i>18/09/2016</i>
<i>Jean KAMANO</i>	<i>16/10/2016</i>
<i>Marianne KAMANO</i>	<i>16/10/2016</i>
<i>Juliette COUSSEMENT</i>	<i>16/10/2016</i>
<i>Nina BEMTGEN</i>	<i>16/10/2016</i>
<i>Marius MINNE</i>	<i>16/10/2016</i>
<i>Octave van de PUT</i>	<i>23/10/2016</i>
<i>Rosalie COPPENS d'EECHENBRUGGE</i>	<i>23/10/2016</i>
<i>Clémence SIMONART</i>	<i>06/11/2016</i>



**Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de**

<i>Hélène MARTEAU, veuve de Urbain DELODDER</i>	<i>07/09/2016</i>
<i>André DE BLEECKER, époux de Hélène ROGIERS</i>	<i>08/09/2016</i>
<i>Jean JOSEPH, époux de Jeanne LEMAIGRE</i>	<i>10/09/2016</i>
<i>Elisabeth BODARWÉ, veuve de Joseph KUYL</i>	<i>12/09/2016</i>
<i>Francine ISTASSE, veuve de Paul HANOTTE</i>	<i>14/09/2016</i>
<i>Monique HENNING</i>	<i>16/09/2016</i>
<i>Andrée PEYRALBE, veuve de Yves HAYOIT de TERMICOURT</i>	<i>28/09/2016</i>



Portons-les dans nos prières.



La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Eric Mukendi (vicaire)

☎ 02/652 23 98

Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02/653 23 46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: eric.mukendi@saintnicolaslahulpe.org

Le diacre: alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Pierre Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe